

Dernières entrées au catalogue d'Heure Exquise ! distribution,
Octobre 2007 (Liste non exhaustive).



ART VIDEO

Heure Exquise !

Jean- Louis Accettone

LA DOUBLURE

France - 2006 - 11'41''

1942. Léon Brun est arrêté, comme tant d'autres militants communistes français. Sans procès, il est condamné à 20 ans de travaux forcés, puis emmené au centre de détention de Sieburg, en Allemagne.

Battu, torturé, malade, il ne reviendra jamais de l'enfer du camp. Esther Brun, son épouse, a été arrêtée elle aussi, un peu plus tard, pour ses activités militantes. Elle a été enfermée en France, puis dans un camp de travail en Allemagne, à Oranienburg, où elle a passé un an.

Lors de la libération des camps par les troupes alliées, Esther a pu retourner en France, affaiblie par les conditions de vie inhumaines qu'elle a subi durant un an.

Après la guerre, les effets de son mari sont rendus à Esther. Parmi ces effets, une veste.

Quelques années plus tard, Esther a décousu la veste pour en faire une culotte courte, qui habillerait l'un de ses deux enfants. A l'intérieur de la doublure, le tissu était parcouru d'une écriture de stylo. Léon avait écrit une lettre jour après jour, durant sa captivité.

J'ai eu la chance de rencontrer Esther Brun en 2000, puis de la filmer régulièrement afin d'enregistrer ses témoignages de résistante. Elle avait alors 96 ans, une mémoire et une élocution incroyables. J'ai filmé les entretiens sans me poser de questions quant à l'avenir de ces images. Il s'agissait avant tout d'enregistrer, de garder, d'archiver. Je n'ai toujours pas donné de forme à ces heures d'entretiens.

Un jour, Esther m'a raconté l'histoire de la lettre, écrite à même la doublure de la veste de son mari. Puis elle m'a prêté le morceau de tissu, que j'ai pu filmer. J'ai également recopié la lettre. Aujourd'hui, j'ai réalisé un document d'une durée de onze minutes à partir de cette lettre. J'ai réalisé les images, à partir de la doublure retrouvée, mais aussi à partir de paysages vus à travers les barreaux d'une fenêtre en contre-plongée. Ces paysages sont principalement des ciels, clairs, pluvieux, gris, orageux. On y voit également des images d'archives d'Esther, de Léon et de leurs enfants, un chat qui passe. Le jour passe, la nuit passe, les oiseaux passent. (Jean-Louis Accettone)

Luc Adami

BLACK ICE

France - 2006 - 13'

Une ritournelle marquant le temps de l'insouciance, un choc brutal et son temps mort, enfin un nouveau départ dans l'étrange et l'onirique... Un conte initiatique en trois mouvements imaginé par Luc Adami

Perry Bard

TRAFFIC

USA - 2006 - 5'20

"Prada" rencontre "Chanel" qui rencontre "Louis Vuitton" à l'une des frontières du nouveau siècle. Près du croisement entre Canal Street et Broadway (New York), un marché mobile apparaît et disparaît sans cesse, suivant le rythme lent des patrouilles de police. Des contrefaçons de signes extérieurs de richesse, vendus dans des valises et des sacs poubelle, contrôlent le chaos avec autant d'autorité que les flics. Une touriste naïve se retrouve à devoir escalader un mur pour s'échapper avec son butin. J'ai passé des années à négocier ce tournant qui est à deux pas de mon loft. Pendant une semaine, je suis restée sur ce coin de rue à filmer ce commerce illicite, pour lequel rapidité et mobilité sont essentielles.

Patrick Behin

LES ENFANTS DE BABEL. TRACE DU MALI

France - 2006 - 1h20

C'est sur la trace de trois signes visuels traditionnels Manding que nous découvrirons les fondements de la culture Malienne et de son évolution dans le temps.

Rencontres et témoignages expliqueront comment le Mali essaie d'intégrer la mondialisation sans altérer la pérennité de sa culture ancestrale.

Constats et réflexions nous mèneront au souhait d'une réactualisation (une réinitialisation) de nos sociétés pour un système mondial juste, égal et garant du respect des pratiques qui ont mené l'homme à l'idée d'humanité.

Sylvain Bergast

LA RUE

France - 2007 - 2'48

La Rue.

Tu y passes tous les jours, mais tu l'as jamais vue.

J'pourrais pas te dire qui elle est.

J'veis juste te dire ce que je sais d'elle

Roxane Billamboz

CINEMA-DOLLS TRILOGY

France - 2007 - 7'45

Cinéma-Dolls Trilogy met en scène trois héroïnes du monde des images. Louise Brooks, Cyd Charisse, Lisa Minelli qui nous racontent ici une nouvelle histoire entre l'immobilité et le mouvement, la surface et la profondeur, le personnage et le décor, le noir et le doré, la légende et l'oubli. Avec elles, c'est l'histoire de l'évolution des images en mouvement qui est recréée, réinterprétée, mise en perspective par le passage d'un médium à un autre, de la photographie au cinéma, du cinéma au numérique.

Laëtitia Bourget

SE FAIRE DES AMIS

France-Australie - 2006 - 25'

Se faire des amis est une série de séquences vidéos réalisées avec des animaux. Ce projet est issu d'un questionnement à la fois des normes sociales et du rapport humain-animal. Il se développe à travers la mise en place de diverses situations de rencontres avec des animaux. Tentatives de communication, d'intégration, de contact, de cohabitation, de service... ces situations relèvent à la fois d'un fantasme d'harmonie entre tous les êtres vivants, et d'un désir de contrôle d'une animalité imprévisible et inquiétante.

Des phrases glisse sur l'écran se superposant aux situations. Elles relèvent du registre des conventions sociales et font référence à l'apprentissage d'une sociabilité, d'un savoir-vivre ensemble.

Cette série est présenté sous la forme d'un parcours de moniteurs, traversé par le spectateur comme un parcours initiatique, ou bien sous la forme d'un feuilleton en sept épisodes.

Se faire des amis a été réalisé avec le soutien des Affaires Culturelles de l'Ambassade de France à Sydney, de l'Alliance Française à Melbourne, du AIR project au RMIT à Melbourne et du Mas, en France.

Antoine Boutet

CAUSE TOUJOURS

France – 2002 – 3'30''

La construction d'une narration dramatique à partir des titres d'un journal.

PLUS OU MOINS

France – 2003 – 4'30''

Tentation de jonglage et d'équilibre aussi absurde qu'irréaliste. Une brève séquence de manipulation. Plus ou Moins est extrait de l'installation vidéo du même nom composée de cinq séquences issues de rencontres avec des artistes du cirque autour des notions d'équilibre et de chute.

UTOPIA

France – 2005 – 5'

Utopia a été réalisé en 2005 dans le sud de la France à la suite de la découverte d'un centre d'écoute de la DGSE qui surveille quotidiennement des centaines de milliers de discussions téléphoniques, d'e-mails, de fichiers ou de fax. La vidéo traite de cette rencontre et du contrôle invisible que sa présence suggère. Une succession de termes susceptibles d'être interceptés scandent l'image et délivrent un message abstrait.

ZONE OF INITIAL DILUTION

France – 2006 – 30'

La mise en œuvre du plus grand barrage hydraulique au monde. Avant la fin du chantier prévu en 2008, la vidéo dresse un état des lieux des villes et des berges du Yangtze, de celles en ruines ou disparues aux autres en plein essor, et tente de cerner les conséquences sur le paysage et les populations dans la perspective planifiée de l'ultime montée des eaux.

Robert Cahen

SANAA, PASSAGES EN NOIR

France - 2007 - 7'

Production : Boulevard des productions

Rencontre inespérée entre deux cultures.

Métaphore de notre époque aux croyances si opposées, ces « passages en noir » filmés au Yémen, à Sanaa, devraient nous rappeler à notre humaine condition.

Albert Clermont

WOHI GOY HI BIRĚ

Entretiens avec Amahiguere Dolo

France - 2004 - 99'03''

Production : Albert Clermont, avec le soutien de l'Atelier Vidéo Art Plastique (Heure Exquise ! / Equipe Monac. 1)

Amahiguere Dolo, durant les quatre rencontres en septembre 2002 et février 2004, nous entretient de la cosmogonie Dogon et de sa relation complexe d'artiste sculpteur avec l'occident. Le montage du film respecte la chronologie (à Ségou au Mali) des rencontres avec l'artiste dogon. L'écran est, pendant toute la durée du film vidéo, occupé physiquement par Amahiguere Dolo ainsi que par sa parole qui nous initie. Ce projet est l'objet de la réalisation d'une série vidéo, se poursuivant dans l'avenir, enrichie de rencontres et d'entretiens.

Au mali, en été 2002, j'ai commencé à réaliser des portraits : artistes, galeristes, étudiant en art... J'ai pris conscience qu'il fallait trouver une forme aux paroles que j'entendais là bas. Cette parole avait été volée, détournée, caricaturée... reproduisant ainsi des comportements d'autorité et de soumission dont nous connaissons bien les prolongements négatifs. Un plan fixe et une prise de son minimale avec un micro et un montage sobre. C'est dérisoire, mais au fond l'essentiel est là. Je suis convaincu d'avoir pris la bonne décision. Cette contrainte est devenue un atout positif. (Albert Clermont)

DJATALA

Entretien avec Malick Sidibé

France - 2007 – 30'50''

Production : Albert Clermont, avec le soutien de l'Atelier Vidéo Art Plastique (Heure Exquise ! / Equipe Monac. 1) et du CRRAV (Région Nord-Pas-de-Calais)

Malick Sidibé, photographe malien d'origine Peul, a couvert par ses images la dernière moitié du XXème siècle : la fin de la colonisation, l'indépendance... Sa reconnaissance artistique, hors des frontières du Mali, se situe sur la période des années 90 et 2000.

Aujourd'hui, il vit et travaille à Bamako. Notre rencontre s'est déroulée le 27 avril 2005, dans le quartier Bagadadji, au «Studio Malick ».

L'entretien commence par ces mots : « Malick Sidibé, je suis photographe... tout s'est passé à Bamako... »

Au mali, en été 2002, j'ai commencé à réaliser des portraits : artistes, galeristes, étudiant en art... J'ai pris conscience qu'il fallait trouver une forme aux paroles que j'entendais là bas. Cette parole avait été volée, détournée, caricaturée... reproduisant ainsi des comportements d'autorité et de soumission dont nous connaissons bien les prolongements négatifs. Un plan

fixe et une prise de son minimale avec un micro et un montage sobre. C'est dérisoire, mais au fond l'essentiel est là. Je suis convaincu d'avoir pris la bonne décision. Cette contrainte est devenue un atout positif. (Albert Clermont)

KA I YÈRÈFO

Trois entretiens avec Ténéman Samaké

France - 2007 - 27'

Production : Albert Clermont, avec le soutien de l'Atelier Vidéo Art Plastique (Heure Exquise ! / Equipe Monac. 1) et du CRRAV (Région Nord-Pas-de-Calais)

Trois rencontres avec Ténéman Samaké qui sont proposées en trois vidéos.

Le 10 septembre 2002 à Ségou, il nous donne sa définition du boli : autel particulier qu'on détient dans sa chambre...

La rencontre du 9 septembre 2006 qui c'est déroulé dans le quartier Faladié à Bamako avec Christelle Mally. Ce rendez-vous s'intitule « Kadugugnugu » (rétrécir la terre). Il nous fait part de son intérêt pour les films occidentaux : « Star Wars » et « Star Gate ». Sa réflexion porte sur les analogies entre ces films et la cosmogonie Bamanan.

« Lolo donda » (la porte des étoiles) est une déclaration de Ténéman Samaké, du 6 janvier 2007 à Ségou, au gouvernement français sur la bonne gestion des finances de la France.

Au mali, en été 2002, j'ai commencé à réaliser des portraits : artistes, galeristes, étudiant en art... J'ai pris conscience qu'il fallait trouver une forme aux paroles que j'entendais là bas. Cette parole avait été volée, détournée, caricaturée... reproduisant ainsi des comportements d'autorité et de soumission dont nous connaissons bien les prolongements négatifs. Un plan fixe et une prise de son minimale avec un micro et un montage sobre. C'est dérisoire, mais au fond l'essentiel est là. Je suis convaincu d'avoir pris la bonne décision. Cette contrainte est devenue un atout positif. (Albert Clermont)

SU N'A KLE

Entretiens avec Abdoulaye Konaté

France - 2007 - 45'

Production : Albert Clermont, avec le soutien de l'Atelier Vidéo Art Plastique (Heure Exquise ! / Equipe Monac. 1) et du CRRAV (Région Nord-Pas-de-Calais)

Les entretiens ont été réalisés lors de deux rencontres à Bamako : le 20 et 28 août 2006. La parole est discrète, précise, efficace : sans provocation. Abdoulaye Konaté évoque son parcours artistique : de Diré, jusqu'à la direction du Conservatoire des Arts et métiers multimédia de Bamako. Le verbe comme la création artistique puise profondément dans la culture africaine. Le vocabulaire plastique est nourri par les pratiques sociales maliennes. Ainsi l'œuvre révèle sa charge, son sens à nous tous.

Au mali, en été 2002, j'ai commencé à réaliser des portraits : artistes, galeristes, étudiant en art... J'ai pris conscience qu'il fallait trouver une forme aux paroles que j'entendais là bas. Cette parole avait été volée, détournée, caricaturée... reproduisant ainsi des comportements d'autorité et de soumission dont nous connaissons bien les prolongements négatifs. Un plan fixe et une prise de son minimale avec un micro et un montage sobre. C'est dérisoire, mais au fond l'essentiel est là. Je suis convaincu d'avoir pris la bonne décision. Cette contrainte est devenue un atout positif. (Albert Clermont)

JA KOROW

Entretiens avec Salia Malé

Production : Albert Clermont, avec le soutien de l'Atelier Vidéo Art Plastique (Heure Exquise ! / Equipe Monac. 1) et du CRRAV (Région Nord-Pas-de-Calais) France - 2007 – 55'38"

Ce portrait de Salia Malé a été réalisé au cours de deux entretiens : le 30 avril 2005 et le 3 janvier 2007. Le premier entretien aborde le sens de l'image, l'écart entre les cultures, le rapport avec l'étranger... Au fond, les règles sociales qui régissent et distinguent l'homme du Sud et l'homme du Nord. Le deuxième entretien se compose de deux parties. La première partie porte sur le statut qu'occupe, chez le devin Bamanan, son portrait photographique comme un des éléments de son travail social. La seconde partie concerne « la fourmilière » comme lieu symbolique et de pratique culturelle : autel de rituel sacrificiel collectif et individuel.

Au mali, en été 2002, j'ai commencé à réaliser des portraits : artistes, galeristes, étudiant en art... J'ai pris conscience qu'il fallait trouver une forme aux paroles que j'entendais là bas. Cette parole avait été volée, détournée, caricaturée... reproduisant ainsi des comportements d'autorité et de soumission dont nous connaissons bien les prolongements négatifs. Un plan fixe et une prise de son minimale avec un micro et un montage sobre. C'est dérisoire, mais au fond l'essentiel est là. Je suis convaincu d'avoir pris la bonne décision. Cette contrainte est devenue un atout positif. (Albert Clermont)

FARARA

Entretiens avec Ludovic Fadaïro

France - 2007 – 64'

Production : Albert Clermont, avec le soutien de l'Atelier Vidéo Art Plastique (Heure Exquise ! / Equipe Monac. 1) et du CRRAV (Région Nord-Pas-de-Calais)

Les entretiens avec Ludovic Fadaïro ce sont déroulés le 19, 20 avril 2005 et 3 septembre 2006 à Bamako. Artiste peintre, héritier du lignage des Fadaïro et dignitaire dans son village de Zinvié au Bénin. Il nous entretient sur son initiation, sa formation artistique, sur sa culture et sur son projet artistique qui s'en nourrit profondément. L'un de ses mots d'ordre « l'Afrique nourrit l'Afrique ».

Au mali, en été 2002, j'ai commencé à réaliser des portraits : artistes, galeristes, étudiant en art... J'ai pris conscience qu'il fallait trouver une forme aux paroles que j'entendais là bas. Cette parole avait été volée, détournée, caricaturée... reproduisant ainsi des comportements d'autorité et de soumission dont nous connaissons bien les prolongements négatifs. Un plan fixe et une prise de son minimale avec un micro et un montage sobre. C'est dérisoire, mais au fond l'essentiel est là. Je suis convaincu d'avoir pris la bonne décision. Cette contrainte est devenue un atout positif. (Albert Clermont)

TAMAÏFFA

Entretiens avec Amadou Chab Touré

France - 2007 - 103'

Production : Albert Clermont, avec le soutien de l'Atelier Vidéo Art Plastique (Heure Exquise ! / Equipe Monac. 1) et du CRRAV (Région Nord-Pas-de-Calais)

Amadou Chab Touré vit et travaille à Bamako. Il revendique deux statuts professionnels : de professeur d'esthétique, et de galeriste à Bamako. Sa parole critique sonne, non pas à

distance, mais dans la création quotidienne artistique Malienne et du continent africain. La place privilégiée de Chab nous offre une parole de vérité.

La présentation des entretiens est en deux parties :

1ère partie : entretien du 4 mai 2005

Il nous entretient sur le processus historique de la création artistique et plus particulièrement de la photographie au mali : de la colonisation à la période contemporaine. Sa réflexion nous éclaire sur les rapports qu'entretiennent les artistes avec leur environnement social et de la place qu'ils ont prise en dehors des frontières de leur pays.

2ème partie : entretiens du 3 septembre 2006 et du 9 janvier 2007

L'entretien du 3 septembre 2006 a pour objet une analyse critique de la création artistique en Afrique et de sa relation complexe, passionnée et ambiguë avec l'Europe. Celui du 9 janvier 2007 commence par « Je pense que c'est heureux quand on est capable d'espérer... ».

Au mali, en été 2002, j'ai commencé à réaliser des portraits : artistes, galeristes, étudiant en art... J'ai pris conscience qu'il fallait trouver une forme aux paroles que j'entendais là bas. Cette parole avait été volée, détournée, caricaturée... reproduisant ainsi des comportements d'autorité et de soumission dont nous connaissons bien les prolongements négatifs. Un plan fixe et une prise de son minimale avec un micro et un montage sobre. C'est dérisoire, mais au fond l'essentiel est là. Je suis convaincu d'avoir pris la bonne décision. Cette contrainte est devenue un atout positif. (Albert Clermont)

GNIN

Entretiens avec Ki Siriki

France - 2007 – 28'

Production : Albert Clermont, avec le soutien de l'Atelier Vidéo Art Plastique (Heure Exquise ! / Equipe Monac. 1) et du CRRAV (Région Nord-Pas-de-Calais)

Artiste sculpteur burkinabé et initiateur du parc de sculpture de Laongo à 40 km de Ouagadougou.

Les entretiens ont été réalisés lors de deux rencontres à Bamako : le 21 et 25 avril 2005. Ki Siriki nous entretient sur son parcours artistique : son initiation par ses frères du quartier et de sa formation en Italie. Il revendique une libre interprétation de la réalité en affirmant fortement qu'il met à distance la mystique de son peuple avec le plus grand respect. Il mesure l'écart entre la culture occidentale et sa culture : les gestes possibles.

Au mali, en été 2002, j'ai commencé à réaliser des portraits : artistes, galeristes, étudiant en art... J'ai pris conscience qu'il fallait trouver une forme aux paroles que j'entendais là bas. Cette parole avait été volée, détournée, caricaturée... reproduisant ainsi des comportements d'autorité et de soumission dont nous connaissons bien les prolongements négatifs. Un plan fixe et une prise de son minimale avec un micro et un montage sobre. C'est dérisoire, mais au fond l'essentiel est là. Je suis convaincu d'avoir pris la bonne décision. Cette contrainte est devenue un atout positif. (Albert Clermont)

SÔ

La Parole

Entretiens avec Amahiguere Dolo des 5 et 6 janvier 2007 à Ségou

France - 2007 – 99'50''

Production : Albert Clermont, avec le soutien de l'Atelier Vidéo Art Plastique (Heure Exquise ! / Equipe Monac. 1) et du CRRAV (Région Nord-Pas-de-Calais)

Le sculpteur Dogon Amahiguere Dolo interprète en homme libre, avec ses connaissances et ses incertitudes, les dispositifs rituels réalisés individuellement suivant la prescription d'un devin ou d'un marabout.

Le protocole, de rencontre et de réalisation, est précis :

Le patient évoque son problème social au devin ou au marabout.

Il lui prescrit un remède : un rituel.

Sur un lieu adéquat, par le patient le dispositif est construit et est livré à la nature.

Le problème du patient est résolu.

La définition donnée par Amahiguere Dolo, dans le respect de l'initiation, éclaire notre connaissance sur la culture et les règles sociales Bamanan et Dogon.

Au mali, en été 2002, j'ai commencé à réaliser des portraits : artistes, galeristes, étudiant en art... J'ai pris conscience qu'il fallait trouver une forme aux paroles que j'entendais là bas. Cette parole avait été volée, détournée, caricaturée... reproduisant ainsi des comportements d'autorité et de soumission dont nous connaissons bien les prolongements négatifs. Un plan fixe et une prise de son minimale avec un micro et un montage sobre. C'est dérisoire, mais au fond l'essentiel est là. Je suis convaincu d'avoir pris la bonne décision. Cette contrainte est devenue un atout positif. (Albert Clermont)

Sébastien Coupy

ADELE

France - 2006 - 6'30

Adèle, avant son départ en maison de retraite

Eléonore De Montesquiou

9 MAI 2005

Allemagne - 2006 - 19'

Le concert et le défilé eurent lieu à Sillamäe, une ville proche de la frontière russe, à la limite de l'Europe. Ces commémorations du 9 mai célébraient le 60e anniversaire de la victoire de l'armée soviétique sur les troupes allemandes de 1945, pour les uns le triomphe de l'armée soviétiques sur les troupes allemandes, pour les autres la confirmation de l'occupation de l'Estonie. Le concert organisé entièrement par les habitants de Sillamäe eut lieu dans le Palais de la Culture de la ville. Le défilé des vétérans partit de Sillamäe et se termina devant le mémorial soviétique et le cimetière de Sinimäe ; Sinimäe, où les montagne bleues, fut un haut lieu des batailles de 1944. 100 000 soldats furent tués sur le front germano-soviétique à Sinimäe. Les soldats estoniens furent contraints de combattre d'un côté ou de l'autre

KATRIN

France/Allemagne - 2006 - 5'

Katrin a 15 ans, elle est née à Tallinn. Son père est estonien, sa mère est russe. Lorsque sa mère fut incarcérée, elle vécut quelques mois avec son père, mais le quitta pour habiter chez une amie. Sa mère libérée, elles vinrent toutes deux s'installer à Sillamäe, où elles trouvèrent un milieu russe plus familier pour elles, et c'est là que je l'ai rencontrée. Dans ce film, Katrin évoque les relations entre Russes et Estoniens en Estonie ainsi que la question des passeport: son père a le passeport bleu, estonien, sa mère a le passeport gris : le passeport des apatrides donnés aux russes qui souhaitaient rester en Estonie après l'indépendance en 1991 et ce, sans passer les examens de langue et civilisation nécessaire pour obtenir la nationalité estonienne.

KESK Tn (SILLAMÄE)

France/Allemagne - 2006 - 4'40

Les jeunes que j'ai rencontré dans la rue centrale de Sillamäe sont d'origine russe, mais nés et habitant en Estonie. Ils évoquent ici la question de la langue au sein de la communauté russe : ils parlent russe entre eux et à peine quelques mots d'estonien. Ils racontent aussi leur ennui, le soir dans cette ville au bout de l'Europe.

France Dubois

DIGUE MORAND

France - 2003 - 5'

Au bord de la mer bleue.

LETTRE MORTE

France - 2006 - 2'

Correspondance amoureuse

AERODYNES

France - 2005 - 3'24

Une épiphanie d'objets volants, souvenir d'heures passées à regarder le ciel.

Christiane Geoffroy

PIERAZ

France - 2006 - 2'52

J'ai filmé ces images le vendredi 12 mai 2006, lors de la conférence de presse de la société Cryozootech. Pieraz est un pur-sang arabe de 18 mois, il est le clone d'un champion du monde d'endurance. Ce clonage a été financé par 40 actionnaires. En échange, ils posséderont une semence de Pieraz par an. Ainsi le clonage a quitté le monde de la recherche.

Antony Gouin

SOUS LE VENIR

France - 2007 - 52'

Production : Studio National des Arts, Le Fresnoy

Une démarche de l'ordre de l'enquête où sont confrontés ce que disent les mots et ce que montrent les images. Ce n'est pas un documentaire sur la guerre. Ce qui est montré est l'absence, ce qu'il reste du passé et comment toute chose est amenée à disparaître dans le tout changeant. Une pratique vidéo inspirée des haïku : une observation simple et minutieuse de la réalité qui met en avant le rapport entre l'éphémère et l'immuable, qui souligne la fugacité de l'existence humaine. C'est la capacité de l'image en mouvement à capturer différents temps dans le même cadre.

Jean-François Guiton

ABECEDAIRE

Allemagne – France – 2006

Un abécédaire est un livre illustré pour apprendre à lire ou bien un manuel rassemblant le savoir de base d'un domaine spécialisé. Il se concentre sur les éléments essentiels et les classe en un système qui se veut indiscutable.

Dans "abécédaire" les 26 lettres, 26 mots et 26 prises de vue s'embrouillent. Les explications sont absentes, les références sont obscures, évidentes et changeantes. Les images laissent un arrière-goût d'absurdité et de solitude, mais aussi d'enjouement. Bien que prévisible la fin reste sans conclusion.

Mounir Fatmi

THE HISTORY OF HISTORY

France - 2006 - 38'

Dans sa préface de 1961 aux Damnés de la terre, Jean-Paul Sartre écrit :

"L'indigène n'a qu'un choix : la servitude ou la souveraineté" . C'est la conviction du mouvement des Black Panthers fondé aux Etats-Unis à la fin des années 1960, incarnant l'idéal révolutionnaire dans sa toute puissance, dérivés y comprises du côté de l'autoritarisme et de la violence.

New York, 1960, Dak'Art, 2006 : Mounir Fatmi instaure un branchement intempestif, bien dans sa manière d'interroger toujours le sens en mettant au jour ambivalences, dénis, paradoxes et ambiguïtés. Il se risque ici à une interrogation frontale de l'actualité du mouvement afro-américain des Black Panthers, aujourd'hui.

"Nous voulons des terres, du pain, des logements, de l'éducation, des vêtements, la justice et la paix" disait l'article 10 du manifeste fondateur . Et si vous ne nous donnez pas ce que nous voulons, nous viendrons le prendre. Les revendications du mouvement des Black Panthers, comme celles de Malcolm X, des "Black Muslims" ou du "Black Power" faisant appel à la violence comme moyen d'autodéfense se trouvent aujourd'hui présentifiées en Afrique et ailleurs, autour de la question du post-colonialisme qui ne saurait être déconnectée de celle du statut des immigrés, de cette communauté qui vient, selon la formulation de Giorgio Agamben, de ceux qui, démunis mais insistants, pour reprendre celle d'Edward Said, ont besoin de terres, de pain, de logements,

d'éducation, de vêtements, de justice et de paix. (Evelyne Toussaint, maître de conférences à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, Décembre 2005).

Jean-Dit Pannel Lydie

ARM IN ARM

France – 2006 – 1'

Dans "Arm in arm", Lydie Jean-Dit-Pannel retrouve avec délice les joies et les subtilités du medium vidéo et du montage. Cette pièce vidéo d'une minute dans laquelle elle fait un bras de fer avec son père, s'intègre à un travail de recherche intitulé "Mes encres". Work in progress autour de la migration, du nomadisme, du voyage, de la mémoire, où il est également question du cycle de vie, de l'éphémère, du corps marqué par le temps, le travail de Lydie prend formes au travers de la performance, de l'écriture, de la vidéo, de l'installation.

Le monarque, papillon migrateur de 0,8 grammes est la figure de ce projet. Lydie s'en fait tatouer un sur le corps lors de chacune de ses dé-localisations.

Bouchra Khalili

THE ROUND TRIP

France - Espagne - Maroc - 2006 - 25'

Un homme qui écrit des lettres. Une femme qui les reçoit. Les lettres décrivent un voyage de part et d'autre de la Méditerranée, à la recherche d'une histoire: des deux côtés de la mer existent deux villes rigoureusement identiques. A la fin, l'homme n'écrit plus.

A moins que ce récit ne soit le scénario d'un film imaginaire.

(Bouchra Khalili).

STRAIGHT STORIES

France - Espagne - Maroc

En 2004 et 2005, j'ai séjourné de part et d'autre du Déroit de Gibraltar. A ceux que j'ai rencontré, j'ai posé une simple question: comment vivez-vous?

VUE AERIENNE

France-Espagne - 2006 - 9'30

Une déambulation aérienne au dessus d'une grande ville indéterminée. On y voit un écran de télévision qui diffuse des images publicitaires dans l'espace public, une architecture fortement urbanisée, et un littoral occupé. Parallèlement, des voix évoquent des rendez-vous à prendre ou manqués, le cinéma comme unique utopie et discutent du "monde comme volonté et représentation".

Zhenchen Liu

SHANGHAI, SHANGHAI

France - 2006 - 11'

Production : Studio National des Arts, Les Fresnoy

1976 : l'année de la mort de Mao et de son principal ministre Zhu Enlai. Fin de la Révolution Culturelle en Chine. Je suis né cette année-là à Shanghai, dans une famille qui a été complètement détruite par la révolution. Quant à moi, je n'ai pas vu cette révolution folle, mais une autre révolution... Les années 80. L'ouverture de la Chine a engendré d'énormes changements après de longues années de fermeture, changements dont la ville de Shanghai est la cristallisation.

Cette " Vitrine de l'ouverture de la Chine du XXIème siècle " semble avoir pris pour devise : " plus haut, plus vite, plus loin ". À en donner le tournis. Une fusée de béton et de verre de 100 étages, atteignant 492 mètres de haut, sera prochainement la tour la plus haute du monde. Elle abritera le Shanghai World Financial Center.

Cela fait plus de 5 ans que je vis en Europe. Mais, chaque année, je retourne à Shanghai. Je ne la reconnais pas. Elle me semble ne pas vouloir avoir d'histoire. Je n'y vois qu'une fébrile accélération vers la modernité... J'ai vu Shanghai changer. Et Shanghai change encore... Cette ville est en train de développer une culture de la vitesse, de la rentabilité, de la technologie, de l'instant, de la fragmentation, de la concurrence, de l'éphémère...

C'est un film qui présente deux Shanghai : Shanghai telle qu'elle est conçue, pensée, imaginée dans des maquettes et des vidéos en image de synthèse, Shanghai telle qu'elle est vécue par les habitants de la ville...

UNDER CONSTRUCTION

France - 2007 - 10'

Production : Studio National des Arts, Les Fresnoy

Pour suivre la planification actuelle du gouvernement et des promoteurs immobiliers de Shangaï, chaque année, presque 100 000 familles sont obligées de déménager, parce que leur maison est détruite. Composé de photos animées avec des vidéos documentaires, "Under construction" propose un plan-séquence à travers la destruction d'un quartier de Shangaï...

Pascal Marquilly

FUIR LA SPIRALE

D'après l'œuvre de Nivaria Tejera « Fuir la spirale »

Le texte de Nivaria Tejera, est ici mis en voix, musique et images.

Cette mise en forme vidéographique du parcours d'un exilé en proie à l'illusion d'un improbable retour, invite à l'expérience physique d'un voyage halluciné entre Paris et Cuba.

Les mots composent une structure narrative et rythmique soutenue par la musique. Le montage vidéographique s'appuie sur cette création sonore. Les images invitent à un à un voyage perpétuel vers ailleurs, voyage qui nous ramène pourtant aux images de notre monde actuel.

Dans un hic et nunc dramatique, se révèle une conscience intérieure de notre monde. La superposition de vues de Paris et de Cuba constitue une trame de fond, et un travail plastique (manuel et numérique) vient y insuffler une vision onirique du monde, parasitant le message, en faisant écho ou s'y substituant.

Nivaria Tejera - Huir la espirale

Née à Cuba en 1930, l'auteur passe son enfance à Ténériffe. Elle retourne à Cuba sans son père, emprisonné dans les geôles franquistes : elle fuit la guerre civile espagnole dont elle décrira l'horreur en 1958 dans son roman «Le Ravin» (publié aux Lettres Nouvelles). En 1971, elle obtient le Prix Biblioteca Breve pour Sonambulo del sol, roman sur l'errance d'un jeune métis dans La Havane et c'est en 1987 que paraît en français «Fuir la spirale», roman métaphysique dont le personnage, en proie au dédoublement, erre à travers l'espace de l'exil parisien et le temps.

«Fuir la spirale» décline les thématiques du déracinement, de la perte d'identité et du contact avec la réalité immédiate. Les événements contemporains à l'écriture du texte (guerre du Vietnam, troupes communistes au Cambodge) inscrits dans la mémoire individuelle de l'auteur (de son personnage), se mêlent à la mémoire collective de la guerre civile, des dictatures, de la torture pour créer une conscience torturée où se confondent mémoire, actualité et prophétie.

Le film Fuir la spirale est issue d'une forme transdisciplinaire créée autour du texte de Nivaria Tejera par le Groupe anonyme, développé soit dans une configuration d'un spectacle vivant, soit dans une configuration d'une installation sonore et visuelle.

Nora Martirosyan

ROAD MOVIE

France - 2005 – 17'

Road movie" invite à un voyage sur la route de Yerevan – un voyage à travers le temps . Ce n'est pas un voyage touristique, c'est une tentative de rendre son dû à l'enfance et à la ville où elle s'est déroulée. Restés dans l'espace fermé du bus, nous en apprenons sur la ville que le bus traverse par des fragments vus depuis les fenêtres et par les ombres sur les visages des passagers. La caméra, avec la lumière et le vent, caresse les visages qui deviennent familiers. Une transmission du passé à l'enfant, qui, une fois à l'âge adulte, le transmettra à ses propres enfants.

1937

Arménie - 2007 - 44'

En deux chapitres, en deux temps, un même récit. D'une part, 1937, en plein apogée des purges staliniennes à Erevan, en Arménie alors soviétique, année de l'arrestation du père de Nora Dabagian, opposant politique. D'autre part, 2006, le récit circonstancié de cette arrestation par la vieille femme, dénommée affectueusement Baboulia, et très jeune fille alors. Question tendue entre ces deux faces : comment transmettre, quelles images, quels mots, quelles sensations ? Apparemment deux parties clairement définies, donc. La première, fictionnelle, muette, faite d'impressions, de sensations, s'arrêtant ici sur le chatoyement d'une couleur, là sur un son, est construite à partir du point de vue de l'enfant. La seconde, affichée documentaire, est bâtie sur la parole de la vieille femme. Mais les deux temps se croisent, les récits et les paroles se mêlent, les images passent de l'un à l'autre, les voix se superposent, se doublent, passent d'un corps à l'autre. En deux récits nécessairement fragmentaires et complémentaires d'une expérience insaisissable – sur la perte inconsolable à jamais d'un père, sur la vieillesse et la disparition inéluctable –, Nora Martirosyan offre un film en forme d'hommage, à la transmission et à la mémoire. (NF) - (Version originale russe et Français, sous titre anglais)

Carlos Motta

LENINGRAD

USA - 2006 - 8'

"Leningrad" est une méditation sur la ville de Leningrad qui a été témoin d'années de répression politique et de la Terreur stalinienne. La lecture de deux poèmes importants : Petrograd, 1919 d'Anna Akhmatova et Leningrad (1930) d'Ossip Mandelstam accompagnent un montage vidéo contemplatif tourné dans Saint-Pétersbourg, la contemporaine.
(Vosta et Vostf)

LENINGRAD, PETROGRAD, PETERSBURG (Part 1)

USA - 2006 - 43'

Leningrad, Petrograd, Petersburg (part 1) est un voyage dans Leningrad basé sur un livre de photographies de la ville publié par le gouvernement soviétique en 1954. L'artiste, lors d'une visite de la ville 52 ans plus tard, re-photographie les lieux présentés dans le livre pour révéler les changements des monuments et de l'architecture. La bande son est une conversation entre la conservatrice Elena Sorokina, l'artiste Yevgeniy Fiks et Carlos Motta, au cours de laquelle ils commentent les images et les aspects politiques, historiques et culturels qu'elles évoquent.
(Vosta et vostf)

LENINGRAD, PETROGRAD, PETERSBURG (PART 2)

USA - 2006 - 39'10"

Leningrad, Petrograd, Petersburg (part 2) est constitué d'une série d'entretiens réalisés autour de deux des monuments de Lénine les plus imposants de Saint-Pétersbourg. Les personnes interrogées répondent à une liste de questions qui tentent de comprendre comment le public perçoit ces monuments soviétiques et comment ces derniers affectent le paysage contemporain de la ville quinze ans après la chute de l'Union Soviétique.
(Vosta et vostf)

Véronique Mouysset

FELURE

France 2006 - 5'30

Fêlure est la trace du temps. C'est la rencontre d'une photo, d'un portrait inconnu, une pièce d'identité, l'image d'un noir. C'est la trace du temps confrontée au présent.

FAIDIVERTISSIMO

France - 2005 - 26'

En 1947, Pierre Henry écrit "penser une nouvelle musique, c'est détruire la musique qui renaîtra d'elle-même".

Avec "Faits divers" une œuvre écrite à plusieurs reprises et achevée en 2005, Pierre Henry joue de son écriture musicale, reprend des extraits d'œuvres majeures et "ses objets sonores" des années cinquante pour dépeindre en 7 mouvements l'atmosphère de ce début de siècle (Fumée, Dérive, No man's land, Perturbation, Guérilla, Ailleurs, Guet-apens).

"Faidivertissimo" est un portrait du compositeur à l'écoute, donnant une forme à sa composition à la répétition et au concert dans la salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio-France à Paris.

Jean-Gabriel Périot

EUT-ELLE ETE CRIMINELLE

France - 2006 - 9'

Production : Envie de Tempête productions

France, été 44, à la Libération.

NIJUMAN NO BOREI (200 000 PHANTOMS)

France - 2007 - 10'

Production : Envie de Tempête productions

Hiroshima 1914 – 2006

Axelle Rioult

BIKINI'S MEDUSA OR DON'T GAZE AT ME

France - 2007 - 5'

Réaction en chaîne et métamorphose de l'histoire:

Un Événement filmé, diffusé sur un écran de télévision, photographié.

Une image développée, matière photographique, reflétant son environnement, photographiée, transformée en image vidéo, associée à d'autres images de l'Événement filmé et diffusé, photographiées, développées, photographiées, transformées en image vidéo, enchaînées, diffusées sur un écran.....

Véronique Sapin

DE VIES ET DE LIGNES

France - 2006 - 9'40

Une histoire de caverne

LES LEGERETES D'UN MONDE

France - 2007 - 10'30

"Pour se désengluer de soi et trouver le point d'équilibre entre la chute et l'envol; parce qu'il ne suffit pas d'être grave pour être profond".

LIBERTE - EGALITE - FRATERNITE

France - 2007 - 11'34

Ouvertures et ambiguïtés du sens. Quand le mouvement ordinaire devient chorégraphie.

Volker Schreiner

CELL

Allemagne - 2006 - 4'26

Un salon éclairé par un écran de télévision est un moyen souvent utilisé dans les longs-métrages pour représenter une certaine fatalité. Dans « Cell », cet élément cinématographique angoissant est observé à la loupe. Un montage de nombreux fragments montre des écrans « neigeux » vacillants et sinistres extraits de films hollywoodiens. C'est du méta-cinéma. Pas de message, juste un médium. (Extrait du catalogue du festival International du Film de Rotterdam, 2007)

RADAR

Allemagne 2006 - 5'14

Mise en abyme du dispositif de surveillance. Le mouvement panoramique de la caméra dévoile des territoires neutres. La caméra prise comme objet par une autre caméra s'accouple à ces espaces. L'événement ou le non-événement s'offre en spectacle. Les radars veillent et transmettent.

Yeun-Suk Shin

EVEIL DE SIDDHARTHA (L')

France - 2006 - 6'26''

Naître, Elle part pour trouver la voie. Elle marche et elle suit son itinéraire. Elle poursuit sa longue errance. Que cherche-t-elle ? Elle ne le sait pas elle-même. Elle se fait souffrir. Le long voyage et la solitude l'épuisent. La mémoire du passé lui décourage d'avancer. Le temps passe. Elle marche toujours. Elle commence à voir la voie et à comprendre la vie. Etre dans la voie du milieu. Elle marche 7 nuits et 7 jours. Elle disparaît de plus en plus. Enfin, elle y est. Elle est l'univers et l'univers est elle.

Elle est devenue un élément du monde, son existence est dans la nature. Le point. Le retour à la source.

La vie circule. Naître et disparaître, renaître et redisparaître.

Le point entre en Elle. Elle va retracer la vie.

EXIT

France - 2006 - 9'

L'homme est face à l'arbre, ils échangent douceur et tendresse.

L'oiseau se rapproche, l'homme et l'oiseau se regardent.

L'homme ne trouve la paix que dans un autre univers : la nature.

Il s'enfuit et se repose dans son monde, ses rêves et son imagination.

Il ignore le regard des autres qui l'observent avec méfiance, rejet et parfois férocité.

Il dort. Il se lève dans les herbes, il ne distingue plus la réalité du rêve.

Il se dirige vers la ville qui l'opprime, l'étrangle.

Il est rejeté par les gens qui ne l'acceptent plus et ne le supportent plus dans leur société. C'est un « fou rêveur », naïf, enfantin.

Il est devenu étranger dans cet endroit moderne auquel il ne veut pas ressembler.

Pour finir, il est rejeté de son travail et de la ville qui imposent leurs règles de modernité, là où il n'a plus sa place.

Il se retrouve seul dans la rue. On voit l'homme qui décline mais qui trouve la paix intérieure dans son monde, un autre monde.

Noémi Sjöberg

MONGOLIA

Espagne - 2006 - 12'

Espace - Temps - Mouvement

TEHRAN

Espagne - 2005 - 5'11

Bataille de neige

STOCKHOLM RYSSVIKEN

Espagne - 2005 - 7'52

A bord de deux navires russes égarés dans une baie à Stockholm.

YUEN

ERRANCE

Belgique - 2006 - 17'20

Quelque part dans Hong-Kong, un calligraphe vit le contraste entre la tradition et la modernité. En le voyant chez lui ou lorsqu'il se déplace dans l'espace urbain, on est proche de lui à cause de son univers personnel et sa façon de réagir par rapport à l'infrastructure de la ville. Sa sensibilité évolue en rapport avec l'environnement, il improvise la calligraphie chinoise dans l'espace public étant comme une performance.

Dragana Zarevac

IF YOU TRAVEL, YOU'LL GET SOMEWHERE

Serbie - 2006 - 26'

"If you Travel, You'll Get Somewhere" est une vidéo de 26min, créée à partir des images du projet collectif Timescapes (www.videophilosophy.de).

Les plans ne sont pas montés : ils arrivent les un après les autres, sans liaisons apparentes, évoquant ainsi le tirage du Tarot, le feuilletage d'un album de photos.

Le récit est constitué de quatre étapes (l'errance, la séparation, l'intégration des opposés, le besoin de se trouver au centre). Chacune de ces étapes commence par la description d'un dessin au pastel de et par l'auteur de la vidéo. Ainsi, le récit suit la structure circulaire de la narration traditionnelle orientale.

Les notions de voyage dans l'espace, de voyage spirituel, les rapports entre les hommes et les femmes, les Balkans, la religion, la politique, la guerre, ainsi que le processus du travail en collectivité, apparemment sans liaisons immédiates, peuvent être perçus comme unis dans une succession d'images de la réalité contemporaine.

Liste non exhaustive.
Catalogue de distribution : www.heure-exquise.org